

je raconte mon corps

il me fait peur

sens unique

**je suis arrivé au mur
du possible**

**j'ai envie de me fracasser
pour tout oublier**

**que sentir
la violence**

la violence en moi
comme le malaria

installée dans le sang
me coupe
brûle mon oxygène

tête contre le tarmac

je m'aiguise

mes barrages débordent

je veux qu'on me laisse
être un lac

en ces petits moments
entre le rêve et le réveil
parfois je m'en souviens

quand des bras me tiennent
que j'embrasse son visage
quand je ne sais plus qui
est couché à côté de moi

mon corps se souvient
de ce que j'ai oublié

quand je me réveille seul
et que j'essaie de me tenir
mais que je suis le vide

**dans les corridors
fesses collées
à la chaise métallique**

**j'attends mon tour
pour une solution
elle ne vient pas**

ce qui me rappelle la maison

se briser contre un mur
se réveiller asphyxié
le silence tendu
et crier sous l'eau

ces filles viennent à moi
quand je marche en rue

pas invitées je les vois
elles sur toi et toi en elles

dans le calme du couloir

mon cerveau me démange

mon corps anesthésie
garde des souvenirs

ils me reviennent
parfois

je perds controle

**enfermé dans un corps
qui me suit plus**

j'ai avalé mes mots
on a fait une gastroscopie
pour les retrouver

ils ont lubrifié une caméra
m'ont injecté de valium
j'ai dit c'est festif

je pense toujours à toi
des vagues de manque

tu creuses mon rocher
en ton image

j'ai dit à ma mère
que les cauchemars me hantent
mais que je ne me souviens
plus du passé

ma mère m'a dit
il y a tellement de jours
dans ton enfance
et me donne son album

je te tiens contre moi

tu glisses de mes mains

**Je parle avec elle qui a toujours eu
tout, qui se prive pour sentir.**

**Je veux lui dire que la douleur
n'a pas de sens.**

**je tiens ton petit corps familier
doux chaud battant**

**tu te caches dans mon coude
respire contre mon ventre**

il y a la mort

partout autour de moi

une main bleue

la trace de ton territoire

tu agrippas mes cheveux là
à la pente vers la nuque

tu étais que de la rage

**tu donnais des coups de pied
aux chiens dans la rue**

**comment t'as pu confondre
ton enfant avec un chien**

bourré je me remplis de toi

je veux revenir dans l'évidence
de toi nue dans mes bras

**chaud et palpitant
tu enfonces tes doigts**

**je ne dis pas non
anesthésié sur ta table**

quand t'as fait
ce que t'as à faire

tu me réfermes
et rentre chez ta femme souper

je ne te dis pas au revoir

j'aime pas te voir partir